

# Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 19 : D'Ion ou Isis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 19 : De Ione siue Iside](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 18 : \[19\] De Ione siue Iside](#)

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[115-116\] : D'Io ou d'Isis](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 20 : D'Ion, ou d'Isis](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination p. [942]-[948]

Illustration aucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Io, Isis](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



premier des Meteores) dura tout vn hyuer sous Deucaliō en Thessalie. Le cinquiesme, le Pharoniē, sous Protee en Ægypte, vers les bouches du Nil en la mer, enuiron le temps de la guerre de Troie. S'enfoit le discours d'Ion ou Iſis.

D'Ion ou Iſis.

C H A P I T R E XIX.

*Genealogie  
d'Ion.*

**I**ON, qui par la ialousie de Iunon fut transmuce en vache blanche, fut fille d'Argus & d'Ismene fille d'Asope, selon Cecrops, mais selon Acetidore, de Neptū & de Hallithoe: toutefois Acusilas l'estime fille de Pyrenē, & religieuse de Iunon: mais la plus commune opinion la tient pour fille d'Inache, selon le tesmoignage d'Onide au 1. des Metamorphoses, discourant de riuieres qui vindrent cōsolier Inache après la transfiguration de sa fille:

*--- Inache seul n'y entre,  
Qui musie dans sa grotte enste à ses eaux le ventre  
A force de pleurer & de gemir, helas!  
Pensant auoir perdu sa fille son soulas,  
Ion, qu'il ne sçait pas s'elle est enior en vie,  
Ou bien sichez Pluton Atropos l'a ranie.  
Mais celle là qu'il cherche, & ne la trouue pas,  
Il croit qu'elle n'est plus, & craind fort le trespass.*

*Une femme  
impudique.*

Ceux qui dient Ion auoit esté religieuse de Iunō, escripuent qu'elle la conuertit en vache ayant descouuert que Iupiter auoit habitē avec elle, combien qu'il soustint avec serment le contraire. Audretas Tenedien en la nauigation de la Propontide, qu'on appelle Canal de Constantinople, maintient qu'Ion ne fut iamais appelée à la charge de prestise pour le seruiue de Iunon: qu'aucontraire ce n'estoit qu'une courtisane qui par charmes s'efforçoit de rendre Iupiter amoureux de sa personne: & pour ce faire, se seruoit de l'aide d'Iynx fille d'Echo (ou plustost de Suadeie) & de Pan. dequoy Iunon ayant auis, transmua cette Iynx en oiseau de mesme nom qu'elle, que l'on dit seruir aux forcelleries & enchantements: & pource qu'il remue & hoche tousiours la queuē, on l'appelle communement Hochequeuē, & Lauandiere, parce qu'il tient ordinairement compaignie à telle maniere de femmes. C'est vn petit oiseau, ayant le plumage de couleur, le col long pour la grosseur de son corps; il tire la langue assez souuent, & retourne à tous propos ou se col ou le corps. Les forcieres l'attachent à vne rouē de cire, puis avec quelques parolles & coniuurations le rotillent & brulent sur les charbons. quelques-vnes n'en prennent que les

les parties de dedans. Voila ce qu'en dit Andretas. On dit que Venus donna vn de ces oiseaux à Iason lors qu'il fit le voiage de la Colchide, à fin d'attiter Medee à son amitié. Ainsi dōc Iupiter enforcé par l'artifice d'Iynx, s'enveloppa d'une nuee, & veint embrasser Ion. Mais Iunon qui auoit tousiours la pulce à l'oreille, & l'œil à l'erte, s'apperceuant que cette nuee auoit obscurci la clairté du iour deuant que l'heure de la nuict fust venuë (ce que Iupiter auoit fait pour n'estre decouuert)ietta les yeux incontinent par tout le ciel, & n'y voyant point son Iupiter, se prit à dire,

*Certes si ie ne suis grandement abusée,*

*Iupin iouë d'un trait à sa chaste épousee.*

& sur ce martel descendit promptement en terre. Iupiter sentant sa venue, transfigura Ion en genice blanche, pensant par ce moyen oster tout soupçon à sa femme: laquelle dissimulant pour lors son mal-talent, le pria de luy faire vn present de cette vache, qu'elle trouuoit excellemment belle. Luy ne voulant d'un costé abandonner ses amours; & de l'autre, honteux de refuser à Iunon vn present de si petite valeur, & craignant que le refus ne fist descouurer la ruse, la luy donna; non toutefois de bon cœur. Iunon ayant cette vache en sa possession, la donna en garde à Argus fils d'Arestor (d'autres dient d'Actor) qui l'emmena en la montagne de Mycane, & l'attacha contre vn oliuier, à fin qu'elle ne s'esgarait plus loing que sa longe. Cet Argus auoit cēt yeux à la teste, lesquels ne dormoient iamais tous ensemble, ains vne partie veilloit cependant que les autres reposoient. Ouide dit que deux seulement sommeilloient tandis que tous les autres espioient soigneusement cette vache tout le long du iour: la nuict venue, il l'enfermoit en tect avec le ioug au col. Or après qu'elle eut longuement esté prisonniere d'Argus, Iupiter eut pitié de ses auentures, & de luy voir si miserablement brouter l'herbe, pastute indigne de sa qualité. Si fit venir à soy Mercure, & luy commanda qu'il emmenast Ion, & la remist en liberté, à quelque prix que ce fust, voire aux despens de la vie d'Argus. Mercure descendu en terre prit la forme d'un berger, & s'en veint trouuer Argus avec vne flutte, de laquelle il se prit à iouër doucement deuant lui pour l'endormir sous la suauité de son harmonie. Il assopit bien vne partie de ses yeux, mais l'autre partie faisoit bon guet: & là dessus s'enquit de Mercure qui auoit esté le premier inuenteur de la fluste: qui pour le contenter, entasma le discours de la Nymphe Syrinx nuee en roseaux, desquels Pan son amoureux façonna la fluste. & comme il poursuivoit le fil de cette transfiguration, il apperceut que tous les yeux d'Argus estoient assopis, & pour renforcer leur sommeil, les toucha de sa verge charmee: puis se mit en deuoir d'emmener la vache. Mais vn ieune garçon malauisé, nommé Hierax, refusa Argus. Mercure n'y pouuât plus

*Mour en genice.*

*Dimane à Iunon.*

*Et par elle à Argus.*

*Liv. 1. ch. 6. sur la fin.*

*Tout par Mer  
eure.*

plus proceder à l'emblee, assomma d'une pierre Argus, Ovide dit qu'il luy coupa la teste pendant qu'il dormoit) & transforma Hierax en oiseau de mesme nom que luy, lequel nous appellons Sacre. Junon extrêmement choleree pour cette iniure à elle faite, descendit à grand haste, & premieremēt mua Argus en un paon, garni d'autāt d'yeux en son plumage qu'Argus en avoit à la teste; & quand & quand enuoia quantité de tahoins à cette vache, qui la persecuterent de telle façon qu'elle en devint toute furieuse. ce que touche Virgile au 3. des Georgiques.

*Jadis pour exercer l'horreur de son courroux,  
De ce Monstre s'aida par un martel taloux  
Junon, ayant brassé une cruelle peste  
Contre le sang d'Inache avec haine funeste.*

*Anciens de  
Jun furieuse.*

Ainsi doncques cette genice furieuse eschappant à Mercure, se jetta premierement dedans la mer, qui de son nom fut appelée mer d'Ionie, faisant partie de la mer Mediterranee au dessus de l'embouchure de la mer Adriatique entre la Sicile & la Candie, qu'elle traverfa à nage (toutefois Theopompe dit que cette mer ne porte pas le nom d'Io, mais bien d'Ionius Sclauon. Archidame dit qu'elle fut ainsi dictée de l'inconuenient d'une troupe d'Ioniens, peuples d'Asie la mineur qui perirent là par naufrage) Puis après traverfant la Sclauonie, elle passa la montagne d'Harne, & le canal de Constantinople, qui de son nom fut nommé Bospore, comme qui diroit Passage du bœuf (ou de la vache car le mot signifie l'un & l'autre sexe) Puis passant en Scythie elle traverfa plusieurs mers en Europe & Asie, tant qu'elle parvint finalement en Égypte, comme dit Ovide au 1. des Metamorph. Or quand elle fut sur le bord du Nil elle se sentit fort harassée & pleine d'aprehension d'outrepasser encore ce grand fleuve; si que s'agenouillant sur le rivage, & haussant le col & les yeux en hault avec un meuglement piteux, elle faisoit contenance de supplier Jupiter de mettre fin à ses ennuis. C'est pourquoy Eschyle en son Promethee introduit Ion se desesperant à part soi, cognoissant les estranges aventures & facheux travaux qu'il luy convenoit souffrir, selon que Promethee les lui avoit prophetisez:

*Quel profit ai-je en cette vie?  
Mais que ne me prend il envie  
Plustost me perdre & abysser,  
Du hault d'une roche en la mer  
Pour mettre fin à mes miseres?  
Mieux vault gausser les eaux ameres  
D'Acheron qu'avoir en travaux  
Tous les jours martyres nouveaux.*

Jupiter meu de compassion s'en alla trouver Junon, & l'embrassant  
d'une

d'une amoureuse caresse, la pria de poser l'ire qu'elle auoit conceue contre cette pauvre malheureuse:

*Laisse ta peur (dit-il) ie te promets*

*Que cette ci ne te fera iamais*

*Souffrir douleur & pour prouue certain,*

*T'en sui serment par l'onde Stygienne.*

Si fit tant qu'il appaise la cholere de Iunō, puis restablit Ion en sa premiere forme, dont elle fut pour le commencement si fort estonnee, qu'elle n'osoit ouurir la bouche pour parler, de peur qu'au lieu de voix & parole humaine il lui sortist encore quelque meuglement comme n'agueres. Eschyle en la susdite Tragedie dit que Iupiter amadoit cette genice, & lui passant la main tout le lōg du dos, elle reprit sa premiere figure humaine. Apollodore au liu. des Dieux escript que cela auint auprès de la ville d'Iope, qui fut ainsi nommee pource qu'lon par l'aide diuine auoit vaincu Argus, & estoit là deuenue femme comme iadis. Apollodore dit qu'lon aiant vers le Nil recouré son ancienne forme, accoucha d'un fils qu'elle auoit eu de Iupiter, & fut nommé Epaphe, qui depuis eut querelle avec Phaëthon, comme nous l'auons descripte ailleurs. Iunon prit cet enfant, & le donna aux Curetes pour le cacher: de quoi Iupiter leur sceut si mauuais gré, qu'il les fit mourir, cependant qu'lon fit le voiage de Syrie cherchant son fils, lequel aiant trouué elle retourna en Aegypte. Strabon au 10. liure escript qu'il y auoit en Eubee sur le riuage de l'Archipel vne grotte qu'on appelloit la sale du bœuf, où l'on disoit qu'lon auoit enfanté Epaphe. Depuis sēs couches elle espousa Osiris, & les Aegyptiens la colloquerent parmi leurs Dieux, en faueur des bienfaits qu'ils auoient receuz d'elle, comme nous exposerons tantost; l'adorans sous le nom d'Isis) les autres dient que ce ne fut qu'après sa mort) croyants qu'elle presida sur les tempestes & voiajes de la mer. Ils lui dresserent des seruices & religieux que de son nom ils appelloient Usiaques. Suidas escript, que Iupiter ravit Isis d'entre les mains d'Argus, & que craignant d'estre surpris par Iunon, il la transmuua tantost en genice blanche, tantost noire, tantost violete, & qu'allant çà & là tracassant avec elle, il veint en Aegypte. Voila les cōtes que les anciens font touchant Ion fille d'Inache.

¶ Herodote en sa Clio dit que quelques Phœniciens enleuerent cette Ion, & l'emmenèrent en Aegypte: Ephore l'a ainsi escript, & les Phœniciens le tenoient iadis pour chose veritable. Mais les Perliens chantent bien vne autre note, & maintiennent qu'lon aiant esté violée en la ville d'Argos par le patron d'une galere de Phœnice, comme elle se sentit enccinte, craignant ses parens suiuit volontairement ces Phœniciens en Aegypte. Mais de dire que transformee en genice el-

○○○

*Ion restablie  
en forme hu-  
maine.*

*Liu. 4. ch. 1.*

le ait jamais trauersé la mer, c'est chose du-tout faulse: & la source de cette fable est venue de ce qu'elle s'estoit embarquee en vne caraque qui portoit pour enseigne la partie enterieure d'vne vache peinte en la proue: dedans laquelle aiant passé cette mer qui separe l'Asie d'avec l'Europe, sur le bord de laquelle est bastie la ville de Cōstātinople, ce canal fut nommé Bospore, parce que ce bœuf ou vache (c'est à dire ce vaisseau ainsi nommé) auoit passé par là. Les autres veulēt dire que ce passage fut nommé Bospore, pource que le Roi d'Egypte enuoia vn bœuf à Inache au lieu de sa fille Ion: lequel estant mort ils le porterent en montte en Grece, où cest animal n'estoit encore conu, selon le dite de Sossiphane en son Meleager. Et dautant qu'à ceux qui le voioient de loing il sembloit nager sur l'eau, combien qu'il fust sus vn plancher, ce destroit fut nommé Bospore, parce qu'ils euident que ce bœuf eust cheminé par dessus. Quant à l'effigie d'Isis, on la faisoit cornue, chauffée de fouliers faits de fucilles de palme, dautant que la Lune est cause de la fertilité des palmiers. Les genices lui estoient consacrees, selon le tesmoignage d'Herodote en son Euterpe. Quant à son fils Epaphe, on tient qu'ayant acquis le royaume & couronne d'Egypte, il fonda & bastit la ville de Memphis (c'est le grand Caire) & commanda que l'on eust à adorer sa mere defuncte sous le nom d'Isis. Voila pour l'explication historique. Pour le regard de la physique, il faut scauoir qu'on appelle Ion tantost la Lune, tantost la terre. Car on dit Ion auoit esté fille d'Argus & d'Ismene, ou de Neptun, ou de la riuere d'Inache, ou bien en somme de l'eau, prenant Ion pour le solage de la terre. Car quand on regarde la terre à l'opposite de la mer, il semble qu'elle sorte de dedans la mer. Iupiter la vient embrasser enueloppé d'vne nuee, c'est à dire, la chaleur de l'air qui continuellement eslene des vapeurs de la terre. En-aprés Ion fut conuertie en vache, animal desireux du bien de la terre, & qui n'espargne point sa peine pour la rendre fertile & de bon rapport, selon qu'en beaucoup de pais on ne laboure qu'à bœufs & vaches, qui est le plus vtile labourage. Puis quād Iunon s'approche, c'est à dire, vne douce & temperee chaleur de l'air, alors Iupin luy donne ceste vache, comme ainsi soit que la terre ne puisse porter son fruiet si elle est par trop eschauffée d'vne continuelle chaleur, ni trop refroidie d'vn froid assiduel. Iunon la donne en garde à Argus garni de cent yeux: dautant que le ciel qui treluit de plusieurs estoilles comme d'yeux, regarde tousiours la terre, & par son cours changeant perpetuellement les saisons, leur sert de beaucoup pour les rendre fructueuses. De ces estoilles, ou de ces yeux, vne partie dort cependant que l'autre veille, pource que nous volons le Soleil esclairet tousiours la moitié du ciel, tandis que l'autre moitié durant la nuit fait montre de ses estoilles: & celles qui sont obscurcies par la clarté du Soleil,

200 ff. 210.

Mythologie  
pby. 1. 1. 1.

leil, on dit qu'elles dorment. Mais pourquoy est-ce que Iupiter commande de tuer Argus plustost que de luy laisser d'auantage gourmander Ion: pource que la raison sert de beaucoup aux laboureurs, qui doibuent apprendre à traiter humainement les animaux qui leur sont les plus necessaires pour leur vacation. Cette genice fut par la mort d'Argus mise en liberté, & courut quasi tout le monde, voire trauesa presque toutes les mers; d'autant que la prudence & industrie des laboureurs semble surpasser mesme la bonté de l'air, & la malice de fortune; comme ainsi soit que la terre se puisse merueilleusement amender par l'industrie des laboureurs. Cette façon de labourage s'estpandant parmy tout le monde, veint aussi en Égypte. Et pource que ce país-là par la fertilité & bonté du terroir descouure fort la force de nature, & la vertu qu'elle a pour rendre les terres fertiles: voila pourquoy c'est que l'on di cette genice auoir recouuré là mesme sa premiere forme. Isis qui estoit la plus belle femme de son temps, se trouuât en Égypte (par quel moien, on ne sçait bonnement) Apis Roy d'Égypte l'espoula, laquelle quelques vns dient que Mercure (ayant occis Argus tres-sage, clair-voyant & plein d'ans, Roi d'Argos, pour s'emparer de son Royaume, luy qui estoit chassé & banny de la Grece, n'ayant toutesfois peu faire bien ses affaires à Argos) l'accompagna iusques là. Elle ayant appris aux Egyptiens le moyen de labourer la terre, & plusieurs autres choses fort duisibles à la vie humaine, fut reuerée come Deesse avec des seruites diuins fondez en son honneur. Or pour dire ce qui m'en semble, i'estime qu'il vault mieux accommoder tout ce conte au cours de la Lune. Ils dient qu'Ion fut fille d'Inache ou de Neptun, d'autant que la Lune par sa clairté nocturne humecte peu à peu & quasi sans qu'on s'en apperçoie. Iupiter envelopé d'une nuee l'engrossa, suiuant ce que Iupiter signifie quelquefois le Soleil car es conionctions de ces deux planetes s'engendre ordinairement des nuees ou broüillas. Consequemment à cause de la suruenue de Iunon, Ion se transforme en genice, pource que la Lune se montre ordinairement cornue au troisieme iour pour le moins après sa conionction, representant les cornes d'une vache. Car si elle ne se develope des nuees deuant son quatrieme iour, & ne se fait voir d'un air pur & serrein, c'est signe que presque tout le reste du mois sera pluuieux. Quand elle sort en veüe après son renouvellement, & qu'elle s'est despestree des nuees, Iunon la reçoit, & la donne en garde à Argus; d'autant que elle est plus basse que toutes les autres estoilles qui la regardent au-dessous d'elle: c'est pourquoy elle paroist à nos yeux d'une plus grosse forme que les autres, qui neantmoins sont presque toutes plus grosses qu'elle. Argus par le commandement de Iupiter est mis à mort, & la vache en liberté, parce que le Soleil illuminant par sa clairté le

*Isis épouse  
d'Apis.*

*Pourquoy Venus  
est par les  
Égyptiens.*



corps de la Lune de soi-mesme assez tenebreux, & lui donnant force & vigueur, elle surpasse les forces & facultez de toutes les autres estoilles, & plus opere par ses effects alendroict des corps humains, esquels elle exerce plus d'action, quand elle est vn peu renforcee, que tout le reste des feux celestes. Cette Jo court presque tout le monde, & se trouue tantost en Scythie, region situee vers le Septentrion, tantost en Ægypte vers le Midi: dautant que la Lune qui est fort viste & d'vn cours merueilleusement soudain, tirant avec soi toutes les mers, & conduisant leur flux & reflux, elle decliue tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midi. Les Aegyptiens l'ont faicte Deesse, voire cornue, après qu'elle eut recouuré sa premiere forme: c'est à dire qu'iceux aiens les premiers de tout le monde esleué les yeux aux cieux; & remarqué le Soleil, la Lune & les Estoilles se mouuoir d'vn perperuel mouuement, & prouifier infiniment aux choses humaines, à cause de leur continuel mouuement, ils les ont appelez Dieux, & ont sur tout autres adoré & serui comme Dieux le Soleil & la Lune, selon le tesmoignage d'Eusebe au 2. liu. de la preparation Euangelique, & Platon en son Cratyle. Les autres accommodent cette fable à la vie humaine, pour exprimer les humeurs & complexions des hommes, & dient que Iupiter soit les ames des hommes peu sages & auisez, lesquelles se conioignans avec Ion sous la faueur d'vne nuee, & transmises du ciel en ces corps là pleins de tenebres & d'ignorance, se transforment en bestes, & ne se soucient point de contempler la diuinité de Dieu, ni l'immortalité de laquelle il a gratifié leurs ames. Ainsi transformez on les donne à Junon; parce que l'auarice & le comble de toutes voluptez & dissolutions faissent le cœur des ieunes gents, en plus grande quantité que ne sont les yeux d'Argus. Et quand l'aage leur a quelque peu meuri l'esprit, Iupiter enuoie Mercure pour occire Argus: dautant que la raison gourme & refrene finalement leurs appetits de-reglez, & lors il perdent le goust de leurs anciennes dissolutions & debordemens. Puis après Junon enuoie les tahons, qui sont les aiguillons & remors de conscience, avec vn triste resouuenir des choses passees, des maluersations commises, & du temps mal & trop folastrement employé. C'est celle qui nous fait sentir que nous estions bien esgarez du chemin celeste, & lourdement abusez; & que deuenans plus sages & mieux auisez nous reprenons forme d'hommes, & sommes faicts Dieux immortels par sainteté & innocence de vie exerçans justice & humanité enuers nos prochains. Or cela suffise quant à Ion ou Iuis: c'est Veste.

Scythie Logie  
 \*\*\*\*